



DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Domingo, 7 de Octubre de 1810.

Nuestra Señ. del Rosario ; y san Marcos , papa y confesor.

Las cuarenta horas están en la iglesia parroquial de san Pedro : se expone á las nueve de la mañana , y se reserva á las cinco de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
5 1/2 las 11 de la noche.	14 grad.	28 p. 1 l.	N. E. nubes.
6 1/2 las 6 de la mañana.	14	28 1	N. entrecubierto.
6 1/2 las 2 de la tarde.	16	28 1	N. N. E. nubes.

Fin d'hier.

Conclusion de ayer.

Napoléon connoit l'ennemi à qui il a affaire ; il sait que ce gouvernement , par un sentiment d'honneur et de droiture , ne voudra pas faire tort aux autres nations , quand bien même ce seroit le seul moyen de faire échouer les plans de son ennemi (3) ; il sait que tous ces petits Etats , qui ne sont devenus nos ennemis que par leur obéissance à ses ordres,

Napoleon conoce el enemigo con quien ha de pelear ; sabe que este gobierno por un sentimiento de honor y rectitud , no querrá jamas causar ninguna sinrazon á las demas naciones , aun quando este fuese el único medio de hacer que se frustrasen los planes de su enemigo (3) ; sabe que todos aquellos pequenos Estados , que no se han hecho nuestros enemigos sino

(3) Certainement ! Il en a pour preuve le massacre de Copenhague , le vol des deux frégates espagnoles sans déclaration de guerre , la presse exercée sur les matelots américains , l'arrestation des bâtimens ottomans , etc. etc. etc. Tout cela prouve parfaitement la grande droiture du gouvernement anglais.

(3) ; Ciertamente ! El tiene por prueba la mortandad de Copenhague , el robó de las dos fragatas españolas sin declaración de guerra ; la violencia hecha á los marineros americanos , la aprehension de las embarcaciones otomanas , etc. etc. etc. Todo esto prueba perfectamente la gran rectitud del gobierno ingles.

seront toujours plaints et épargnés par nous. Il compte sur la modération et la générosité de l'Angleterre. Aussi longtemps que l'Angleterre continuera de suivre ce système de douceur et de tolérance envers la France et les autres Etats ligués contre nous, ces Etats n'éprouveront aucune des privations qui accompagnent l'état de guerre; ils se riront de nous, et transformeront notre tolérance en foiblesse.

» Les nations maritimes qui sont aujourd'hui nos ennemies déclarées, sont l'Italie, la France, la Hollande, le Danemarck, la Prusse, la Russie, toute l'Allemagne, auxquelles il faudra bientôt ajouter la Suède. Ainsi, par le fait, de tout le continent de l'Europe (l'Espagne et le Portugal exceptés), depuis Cattaro jusqu'à Archangel et la Nouvelle-Zemble, il ne peut pas sortir un seul bâtiment qui ne soit un bâtiment ennemi. Cependant des centaines de capitaines allemands, hollandais, danois, hambourgeois, etc. etc., fréquentent tous les jours, entre deux et quatre heures, la rue de Leaden-Hall; leurs bâtimens entrent librement dans les ports de l'Angleterre; bien plus, ils sont escortés jusqu'à une certaine distance par nos propres vaisseaux de guerre, et ils se rendent librement dans les ports de l'ennemi, d'où ils peuvent revenir chez nous en obtenant une licence de S. M.

» Cet état de choses doit amener insensiblement la ruine du commerce de l'Angleterre avec le continent, ou en faire passer exclusivement les bénéfices dans les mains de nos ennemis.

» Certainement l'Angleterre peut avoir besoin de quelques-uns des produits du territoire de l'ennemi; et l'on s'imaginerait qu'elle ne peut se les procurer qu'en permettant que ces articles soient importés dans ses ports par des bâtimens de l'ennemi. C'est là une grande erreur. Le pernicieux système de nos ennemis peut avoir assez de succès pour empêcher, pendant quelque temps, tout commerce avec nous; mais bientôt eux-mêmes seroient forcés d'y renoncer. Si le gouvernement anglais

par la obediencia que tienen à sus órdenes siempre nosotros los compadeceremos y excusaremos. El cuenta con la generosidad y moderacion de la Inglaterra. Tanto como la Inglaterra continuará en seguir el sistema de dulzura y tolerancia para con la Francia, y demas Estados conderados contra nosotros; estos no experimentarán ninguna de aquellas privaciones que acompañan el estado de la guerra; se reirán de nosotros, y transformarán nuestra tolerancia en debilidad.

» Las naciones maritimas que al dia de hoy son nuestras enemigas declaradas son la Italia, la Francia, la Holanda, la Dinamarca, la Prusia, la Rusia, toda la Alemania, à las que será preciso añadir luego la Suecia. Con esto de hecho de todo el continente de Europa (à excepcion de España y Portugal) desde Cattaro hasta Arcángel y la nueva Zelanda, no puede salir una sola embarcacion que no sea una embarcacion enemiga. No obstante centenares de capitanes alemanes, holandeses, dinamarqueses, hambourgeois, etc. etc., frecuentan cada dia entre dos y quatro la calle de Leaden Hall; sus embarcaciones entran libremente en los puertos de Inglaterra; aun mas, están escoltadas hasta una cierta distancia de nuestros propios navios de guerra, y se van libremente à los puertos del enemigo de donde pueden volver con licencia de S. M.

» Este estado de cosas debe traer insensiblemente la ruina del comercio de Inglaterra con el continente, à hacer pasar su beneficio à manos de nuestros enemigos.

» La Inglaterra ciertamente puede necesitar de algunas producciones del territorio enemigo; y la gente se imagina que no puede procurárselas sino permitiendo que dichos artículos sean introducidos en sus puertos por embarcaciones del enemigo. Esto es un gran error. El pernicioso sistema de nuestros enemigos puede tener bastante buen éxito para impedir por algun tiempo todo comercio con nosotros; pero ellos mismos quanto antes se verian obligados à renunciar este sistema. Si el gobièrno

accordoit aux bâtimens étrangers des licences pour importer dans nos ports des produits étrangers à cette condition seulement, savoir : que ces bâtimens seront obligés de prendre en retour une cargaison au port anglais où ils seront entrés, vous pourriez voir dans le premier moment une certaine hésitation, mais bientôt les relations du commerce redeviendroient libres. Vous verriez bientôt arriver des ports de la Russie des navires chargés de chanvre, etc., et qui munis d'une licence du gouvernement russe, emporteroient en retour une cargaison prise dans les ports de la Grande-Bretagne. Il en seroit de même de la Prusse, de l'Allemagne, de la Hollande, de la France, etc. La Russie seroit plutôt qu'une autre forcée de permettre un commerce direct, s'il ne pouvoit pas être exporté une seule tenue des produits de son pays qu'aux conditions ci-dessus; or il n'est pas un seul des États qui sont aujourd'hui ligüés contre nous qui ait, pendant un temps considérable, se priver de la vente des produits de son pays, et supporter une stagnation générale du commerce.»

ingles concedia à las embarcaciones extranjeras licencias para introducir en nuestros puertos producciones extranjeras con la sola condición de que dichas embarcaciones estarian obligadas à tomar à su vuelta un cargamento en el puerto ingles donde hubiesen entrado, podrian ver en el primer momento una cierta vacilacion; pero luego las relaciones del comercio se harian libres. Vesiais quanto antes llegas de los puertos de Rusia navios cargados de cáñamo, etc., y que autorizados de una licencia del gobierno ruso à su vuelta introducirian un cargamento tomado en los puertos de la Gran Bretaña. Lo mismo serìa de Prusia, Alemania, Holanda y Francia, etc. La Rusia se veria obligada antes que otra à permitir un comercio directo si no pudiese solamente extraerse una sola tenue de las producciones de su país sino baxo las condiciones arriba dichas. No hay un solo estado de los que al dia de hoy están confederados contra nosotros, que pueda por un cierto tiempo de consideracion privarse de la venta de las producciones de su país, y soportar una estagnacion general del comercio.»

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOS, *General de Division, Comte de l'Empire, Grand Officier de la Legion d'honneur, Chevalier de la Couronne de fer, et Grand Dignitaire de l'ordre des deux Siciles, Gouverneur de la Ville et des forts de Barcelone.*

Sur les représentations qui nous ont été faites par plusieurs supérieurs d'ordres religieux, que leurs convents étant privés de la presque totalité de leur revenus, ils ne se trouvaient plus dans le cas d'admettre les moines qui, s'étant absentés, désirent rentrer dans leurs monastères;

Considérant d'une part leurs justes réclamations, et de l'autre l'impossibilité d'accueillir le grand nombre de religieux qui désirent rentrer dans Barcelone, et auxquels on ne peut, en ce mo-

NOS, *el General de Division, Conde del Imperio, Gran Oficial de la Legion de honor, Caballero de la Corona de Hierro y Gran Dignitario de la orden de las Dos-Sicilias, Gobernador de la Ciudad y fortalezas de Barcelona.*

A vista de las representaciones, que varios Superiores regulares nos han hecho, de que hallándose sus conventos faltos casi de todas sus rentas, no les era dable admitir los frayles que habiéndose ausentado desean volver à sus monasterios;

Considerando por una parte que son justas sus reclamaciones, y por otra que es imposible acoger el crecido número de regulares que desean volver à Barcelona, à quienes en la actualidad no se puede

148
avant d'offrir les secours qui seront accordés dans un temps plus heureux;

Ayons arrêté et ordonnons ce qui suit

Art. Ier. Tout religieux, de tel ordre que ce soit, qui aura abandonné son couvent, sous tel prétexte que ce puisse être, ne pourra désormais y rentrer.

II. Ceux qui desireront revenir dans Barcelone, pour vivre au sein de leur famille, en auront la faculté; mais ils devront, en se présentant à l'hôtel de la police, déclarer leurs moyens d'existence, et renoncer à porter l'habit de leur ordre; leurs vêtements devant être à l'avenir semblables à ceux des prêtres séculiers.

III. Mr. l'Intendant demeure chargé de surveiller l'exécution du présent arrêté.

Barcelone le 5 Octobre 1810.

Le Général de division Gouverneur de Barcelone,

Signé, MAURICE MATHIEU.

Pour copie conforme, le secrétaire général de l'Intendance.

Signé, PARIS-LASPLAIGNES.

Un jeune cheval de selle, équipé à la française, à vendre, s'adresser maison Rocafort; au bout de la Ramble, près le quartier des Etudes.

Un fourgon à vendre; au bureau du journal on indiquera la personne qui le vend.

THÉÂTRE FRANÇAIS.

La première représentation du *Festin de Pierre*, comédie en cinq actes et en vers, du théâtre français; le spectacle sera terminé par la première représentation de *l'Hôtellerie de Sarzano*, opéra en un acte imité du poème de Goldoni, musique de Mr. Arquier, et dédié à Méhul: cet ouvrage a été joué à Paris, fait au théâtre Montensier, qu'à celui des Jeunes élèves plus de 150 fois.

ofrecer el socorro que se concederá en mas felices tiempos;

Hemos decretado, y mandamos lo siguiente:

Art. I. Todo regular de qualquier orden que sea, el qual hubiere abandonado su convento baxo qualquier pretexto, no podra en adelante volver á dicho convento.

II. Los que desearan volver á Barcelona para vivir en el seno de sus familias tendran la facultad de hacerlo; pero presentandose al Comisariato de policia deberan declarar los medios que tuvieren para subsistir, y asi mismo deberan renunciar el llevar el habito de su orden, debiendo en adelante ir vestidos como los eclesiasticos seculares.

III. Queda á cargo del Intendente el zelar sobre el cumplimiento del presente decreto.

Barcelona 5 de Octubre de 1810.

El General de division Gobernador de Barcelona,

Firmado, MAURICIO MATHIEU.

Por copia concordada, el secretario general de la Intendencia.

Firmado, PARIS-LASPLAIGNES.

En la casa del Baron de Roonfort junto al quartel de los Estudios, se halla de venta un caballo joven enjaezado á la francesa; en la misma casa daria razon.

En la oficina de este periódico informaran de quien tiene una galera cubierta para vender.

TEATRO FRANCES.

La primera representacion del *Comediante de Piedra*, comedia en cinco actos y en verso, del teatro frances; y se terminara la farsa con la primera representacion del *Meson de Sarzano*, opéra en un acto, imitada del poema de Goldoni, música de Mr. Arquier, dedicada á Méhul: esta opéra ha sido representada en Paris en el teatro de Montensier y en el de los Jóvenes Alumnos mas de 150 veces.